

La pédagogie du bonheur

Céline Lamare BEP-ASH Palier 1

Depuis que j'ai commencé à enseigner, j'ai cherché LA pédagogie parfaite jusqu'au jour où j'ai compris que l'important n'était pas la pédagogie mais l'être que j'étais en classe. *On n'enseigne pas ce que l'on sait ou ce que l'on croit savoir : on n'enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est.*¹

Mon principal objectif chaque année était que mes élèves viennent à l'école en courant et qu'ils prennent plaisir à apprendre.

Cette pédagogie ne porte aucun nom de pédagogue célèbre. Maria Montessori, Rudolf Steiner ou Célestin Freinet ont créé des pédagogies du bonheur. Pourtant, si l'on compare les pédagogies Steiner ou Montessori, on s'aperçoit qu'il y a peu de points communs voire parfois des oppositions. Il ne s'agit donc pas de dire qui a raison ou tort mais de se centrer sur les raisons pour lesquelles ces écoles rendent les enfants heureux.

Je souhaite vous présenter deux points de vue qui mettent en évidence ce qui rend les enfants heureux. Celui des chercheurs en neurosciences et celui des praticiens avec les pédagogies alternatives.

Les neurosciences aujourd'hui, démontrent les effets néfastes du stress ou d'une mauvaise estime de soi. Elles permettent de comprendre le fonctionnement de la mémoire et de l'attention. Elle démontre les intelligences, l'importance de la coopération. Elles expliquent la plasticité du cerveau et ce qui se passe quand il y a trouble d'apprentissage. Mais surtout, *elles ont pour intérêt de proposer un regard scientifique qui fait fi des croyances égocentriques et subjectives de chacun sur l'intelligence et, ainsi, de ne pas imposer ses croyances, quand on connaît l'influence du regard sur le développement d'un enfant.*²

Peut-être les neurosciences permettront de clore certains débats...

*Nous n'avons jamais imaginé qu'une séance d'éducation physique puisse s'envisager sans le corps. Pourtant, nous envisageons des séances d'apprentissage en faisant comme si le cerveau n'existait pas. On trouve évident d'apprendre le geste approprié, le mouvement adapté du corps pour telle compétence sportive, mais jamais le geste neurologique adéquat pour le traitement de l'information.*³

Stanislas Dehaene décrit **le minimum qu'un enseignant devrait savoir** sur le cerveau.

Selon lui, *Un bon enseignant est un enseignant qui a un bon modèle mental du cerveau de l'enfant.*⁴

Les neurosciences ne vont pas imposer une pédagogie, elles expliquent comment cela fonctionne afin que l'enseignant dispose d'une connaissance lui permettant d'expérimenter des pédagogies et d'analyser les résultats dans le but commun de tous : permettre à tous les enfants de réussir à leur façon dans les meilleures conditions possibles.

Ces connaissances vont provoquer quelques changements de regard.

Il n'existe pas d'enfants limités, c'est un non-sens scientifique.

Des cerveaux d'enfants du même âge peuvent avoir jusqu'à trois ans d'écart dans leur développement et être parfaitement normaux.

Aucun enfant n'est mauvais élève par désir, ou alors, il est dans une pathologie psychologique ou psychiatrique dont il faut s'inquiéter. Le désengagement scolaire est aussi grave que l'anorexie.

¹ Jean Jaurès L'esprit du socialisme

² Apprendre avec les neurosciences, rien ne se joue avant 6 ans Pascale Toscani

³ Apprendre avec les neurosciences, rien ne se joue avant 6 ans Pascale Toscani

⁴ Voir la vidéo : <http://www.college-de-france.fr/site/stanislas-dehaene/symposium-2012-11-20-10h00.htm>

Cela fait partie des conduites à risques, qui posent un problème de santé publique.⁵

La prise en compte de l'hétérogénéité, de l'écart entre les enfants est quelque chose de naturel. Ce n'est pas anormal !

Actuellement, une équipe de chercheurs américains parvient à faire progresser des enfants dyslexiques à partir d'exercices qui sollicitent l'hémisphère droit, apparemment sans rapport direct avec les zones de langage situées dans l'hémisphère gauche.

L'apprentissage de la lecture est basé sur le chemin du cerveau apparent, celui que la majorité des enfants suivent. Un enfant dyslexique ne suit pas ce chemin. Les neurosciences pourront permettre d'utiliser une autre méthode pour que l'enfant utilise le chemin approprié à son cerveau. Le trouble d'apprentissage devient alors un style de fonctionnement cognitif. Cela permet d'envisager un tout autre regard sur l'enfant.

Notre travail d'enseignant est de déterminer ces styles et d'adapter la méthode. D'où l'importance de la rencontre et du dialogue entre les chercheurs et les praticiens.

Les neurosciences démontrent aussi à quel point ce regard sur l'enfant est important. *L'école a une responsabilité dans le comportement de l'élève, dans la mesure où le regard qu'elle porte sur l'enfant peut activer ou inhiber le fonctionnement psychique et cognitif. Rappelons-nous l'expérience de Rosenthal et Jacobson sur l'effet Pygmalion.*

D'année en année, l'accumulation des échecs scolaires, des reproches, des annotations assassines et des réussites avortées, produisent une lente anesthésie de toute confiance en soi et de toute motivation scolaire.

Raisons et émotions sont intimement liées dans notre façon de penser et de prendre des décisions. Être conscient de ses propres émotions et de celles des autres, être capable de les réguler aide à être plus intelligent, c'est-à-dire à adopter des comportements efficaces pour gérer sa vie.

Le stress répété affecte la mémoire d'une façon certaine. Les hormones de cortisol interagissent avec l'hippocampe et réduisent les capacités mnésiques, c'est la réponse biologique au stress.

L'intelligence émotionnelle est un concept qui recouvre plusieurs habiletés nécessaires au développement personnel et social. Le travail coopératif, par exemple, mobilise plus de ressources cognitives qu'un travail individuel. Les zones du cerveau sont beaucoup plus nombreuses ; ce qui veut dire que les cerveaux sont beaucoup plus actifs lorsque les élèves travaillent en groupe que lorsqu'ils sont « sagement » en train d'écouter l'enseignant.⁶

Autrement dit, l'enfant doit se sentir bien, détendu et avoir une bonne relation avec ses pairs et son enseignant qui pose sur lui un regard bienveillant pour apprendre.

Y a-t-il des écoles qui permettent de rendre l'enfant heureux ?

Antonella Verdiani propose un tour d'horizon de toutes ces initiatives éducatives innovantes, tout en détaillant la spécificité et l'originalité de chacune d'entre elles.⁷

Voici quelques-uns des principes communs à ces écoles « où il fait bon aller ».

Reliance : *Rendre aux enfants (ou renforcer) leur capacité de reliance à cette nature. C'est un chemin éducatif qui n'exclut pas l'accueil du questionnement de l'être (le « connais-toi toi-même » socratique) et son évolution globale, physique, mentale et spirituelle.*

Ouverture au questionnement existentiel : *« Mais c'est une secte ! » ai-je aussi entendu une enseignante s'écrier pendant une de mes conférences, lorsque je parlais de mon expérience à Auroville, en Inde. J'étais en fait en train de décrire les écoles fondées sur l'éducation intégrale, où*

⁵Pascale Toscani, Apprendre avec les neurosciences

⁶ Pascale Toscani, Apprendre avec les neurosciences

⁷Ces écoles qui rendent les enfants heureux, Antonella Verdiani

la dimension de l'esprit (en tant que conscience) est développée autant que celle du mental et du physique, sans aucun enseignement religieux. C'est précisément la prise en compte de cet aspect qui dérange et pose problème dans les écoles, surtout en France. »

Transdisciplinarité : Il s'agit d'arrêter de segmenter, fractionner les savoirs, ce qui fait perdre tout sens aux apprentissages.

Complexité : *C'est l'interdépendance qui nous apprend l'interaction qui existe entre tous les objets et les êtres du monde.[...]D'où l'importance d'apprendre à pratiquer et à « mettre en vie » des valeurs et des notions telles que l'empathie, l'écoute sensible, la compassion, la bienveillance, comme le font toutes les écoles « qui rendent nos enfants heureux.*

(in)novation : *On fait de l'innovation lorsque, dans une école, on introduit une expérience qui se distingue des méthodes habituelles.[...]Cela n'a rien de révolutionnaire, mais améliore les pratiques pédagogiques existantes sans déranger l'institution.*

Une autre définition est celle de « novation » pédagogique. Ce sont des écoles qui sortent du système et changent les repères toujours dans le but d'aider des apprenants à devenir « auteurs de leur vie » en acquérant plus de liberté et d'autonomie.

Autorisation : Ces écoles changent la posture des élèves et des enseignants. L'enseignant ne représente plus celui qui détient l'autorité, le savoir mais élèves et enseignants deviennent des « auteurs », capables d'une libre initiative, d'autonomie, d'indépendance, mais aussi d'interagir avec leurs pairs.

Incertitude : Il s'agit de prendre en compte le statut de l'erreur, de l'utiliser, et même de la rendre partie intégrante, indissociable de la connaissance. Le maître fait en sorte que l'enfant découvre par lui-même des savoirs que parfois il ne détient pas lui-même. *Seul le maître qui, parce qu'il ignore, oblige l'autre à trouver par lui-même, est un maître émancipateur, disait Jacotot.*⁸

Planter là où c'est déjà fertile : Il s'agit là de reconnaître les dons de chaque enfant. L'aider à les développer sera plus important que développer des compétences en mathématiques ou en français. De plus, développer ses talents renforcera son estime de soi, sa connaissance de ses propres richesses et donc lui permettra d'aller vers d'autres apprentissages.

On retrouve cette approche dans la théorie des intelligences multiples.

Une question s'impose, pourquoi les pédagogies nouvelles qui sont plus que centaines sont-elles encore en marge du système ?

*Pour la chercheuse Marie-Laure Viaud⁹, spécialiste de ce domaine, les raisons sont multiples, [...] ces pédagogies forment des esprits critiques, mettent l'accent sur la responsabilité individuelle et collective : « en un mot, affirme-t-elle, elles forment des citoyens capables d'une contestation active de la société. » On ne peut qu'en convenir, à une nuance près : la question est d'abord politique, et seulement ensuite de l'ordre d'une mauvaise communication ou mobilisation.*¹⁰

Pour continuer son travail, Antonella Verdiani a fondé le collectif **Printemps de l'éducation**. Le Printemps de l'éducation a pour ambition de remettre l'enfant au cœur de l'éducation et de contribuer à rendre les enfants heureux. Sa vision se base sur le constat qu'il est grand temps de permettre aux enfants d'apprendre dans la joie, la créativité, l'autonomie, le respect, la coopération, la paix et en lien avec la nature et le vivant, afin qu'ils deviennent citoyens du monde.¹¹ Avec cette association, elle souhaite propager et accompagner les pratiques de l'éducation à la joie.

⁸ Les citations précédentes proviennent toutes du livre d'Antonella Verdiani : ces écoles qui rendent les enfants heureux.

⁹ Montessori, Freinet, Steiner...une école différente pour mon enfant

¹⁰ Antonella Verdiani : ces écoles qui rendent les enfants heureux.

¹¹ <http://www.printemps-education.org/>

De nombreux outils tels que les livres de Stanislas Dehaene, le braingym, le bal-a-vis-x, le RMT, la méditation de pleine conscience, les intelligences multiples, les pédagogies coopératives, la pédagogie Montessori ou Steiner, des ouvrages de la psychologie de l'enfant permettent déjà aux enseignants de mettre en pratique la pédagogie du bonheur.¹²

Mais imaginons qu'un enseignant dispose de ces connaissances, quelle place conviendrait le mieux pour sa mise en pratique ? Enseignant dans sa classe, enseignant spécialisé, directeur, formateur, directeur de sa propre école indépendante de l'état, auto-entrepreneur ?

Je n'ai pas la réponse à cette question et j'avoue que c'est cette dernière qui m'a amenée à la formation BEP-ASH.

Seule dans ma classe, je n'ai pas réussi à initier le changement dans mon équipe.

*Pour accepter d'entendre une information qui nous bouleverse, nous devons modifier nos représentations, c'est-à-dire que nous devons accepter de lire le monde avec une autre grille de lecture que celle qui nous est familière. En d'autres termes, l'information que nous entendons passe par un système très pertinent de filtres qui réduisent l'information à ce que nous pouvons entendre. L'expérience des détracteurs de Galilée est au fond de chacun de nous. Il y a des résistances à comprendre ce qui parfois nous permettrait pourtant d'avancer.*¹³

Prenons par exemple le mot « réussite ». Est-ce la réussite scolaire que nous visons ou la réussite du développement du potentiel humain ?

Observer autant de souffrances et ne pouvoir agir que dans ma classe a généré ma propre souffrance. Aujourd'hui, j'avance dans mon propre développement personnel pour pouvoir trouver des portes me permettant de faire avancer les choses. Est-ce que l'enseignement spécialisé est une porte ?

Lors de la formation, il a été spécifié que l'enseignant spécialisé était porteur de changement. Avons-nous reçu une formation sur la conduite du changement ? Ce poste est-il un poste clé pour initier ce changement ?

Lors de mon stage, j'ai observé Mélanie Delplanque qui a su initier des pratiques dans plusieurs classes avec des enseignants en demande et qui parfois, n'a pu réussir à entrer en contact avec l'enseignant. J'ai pu observer sur un ancien poste, la difficulté de ma collègue enseignante spécialisée et de ma directrice à faire bouger les représentations des enseignants.

La formation palier 1 m'a montré le travail des équipes de DIBEP qui est un point de motivation pour moi. Elle m'a permis de rencontrer des enseignants acteurs de la pédagogie du bonheur. Ils agissent dans leurs établissements et font de grandes actions pour les enfants qu'ils croisent. Cela m'a montré de nouveau que nous sommes nombreux, que les choses changent, qu'il faut être patient et agir à notre échelle.

Mon souhait aujourd'hui, est de propager la pédagogie du bonheur.

Je souhaite aussi accompagner les enseignants car certains sont en souffrance. Le système impose des conditions de travail difficiles tant pour les élèves que pour les enseignants. Il s'agit de les rassurer sur leurs compétences et sur leurs efforts. Souvent, des enseignants rendent heureux leurs élèves mais se dévalorisent car rendre heureux les élèves n'est pas forcément visible et valorisé dans une société qui entend la réussite comme une réussite aux évaluations écrites.

A défaut de trouver ma place dans le système pour le moment, je m'investis dans l'association du printemps de l'éducation.

Je compte postuler sur un poste non spécialisé l'année prochaine pour me donner une année supplémentaire de réflexion. Le palier 2 m'apportera peut-être d'autres réponses...

¹² Voir annexe 1 : des outils qui existent déjà

¹³ Ces écoles qui rendent les enfants heureux, Antonella Verdiani

Annexe 1 Des outils qui existent déjà

En lecture : Apprendre à lire, des sciences cognitives à la salle de classe.

Concernant la lecture, beaucoup de découvertes par les neurosciences amènent à la pédagogie Montessori. Stanislas Dehaene entreprend une expérimentation sur cette pédagogie.

Concernant l'attention, la concentration, le stress et bien d'autres domaines encore :

Braingym ou kinésiologie¹⁴: l'éducation kinesthésique est une approche éducative qui utilise des mouvements et des activités motrices et artistiques pour développer notre potentiel.

bal-a-vis-x¹⁵ : balance – audition – vision – exercices, Le but est d'équilibrer, de renforcer, d'optimiser les systèmes vestibulaire, proprioceptif, visuel, auditif et tactile simultanément.

Cette activité se pratique avec des sacs de grains et des balles rebondissantes tout spécialement conçues pour bal-a-vis-x.

RMT¹⁶ :Rhythmic movement training a été fondé par le docteur Harald Blomberg, psychiatre suédois. Lorsque l'on place le doigt dans la main d'un bébé, il le serre, il s'agit d'un réflexe. Après leur apparition, chacun de ces réflexes a une phase d'activation puis d'inhibition laissant place aux réflexes posturaux. Quand ces réflexes persistent, il peut y avoir des conséquences sur la concentration, l'attention, la motricité fine...Les exercices de RMT permettent d'aller au bout de ces réflexes persistants pour laisser la place aux réflexes posturaux.

Méditation de pleine conscience : *Aujourd'hui, les progrès de l'imagerie médicale ont permis de montrer de manière certaine que la méditation modifie le fonctionnement du cerveau.*¹⁷ Dans le Nord, nous avons la chance de disposer de deux instructeurs MBSR, Emmanuel Faure¹⁸ et Bertrand Poret ainsi que d'autres personnes qualifiées dans ce domaine et le développant dans les écoles telles que Raymond Barbry.¹⁹

L'ouvrage « calme et attentif comme une grenouille » d'Eline Snel, instructrice MBSR propose quelques exercices adaptés aux enfants.

L'année dernière, Emmanuel Faure, instructeur MBSR, est venu dans ma classe pour mettre en place un protocole MBSR de six semaines adapté aux enfants. Nous avons mesuré les effets par des questionnaires aux parents mais l'observation en classe parlait d'elle-même.

Les intelligences multiples : de nombreux ouvrages permettent la mise en pratique des intelligences multiples.²⁰

Les pédagogies coopératives : Sylvain Connac a écrit une « bible » des pédagogies coopératives : Apprendre avec les pédagogies coopératives, démarches et outils pour l'école.

¹⁴ <http://www.braingym.fr/sites/default/files/TryptiqueB-BrainG-Ecole-EXE130925.pdf>

¹⁵ <http://www.bal-a-vis-x.com/>

¹⁶ <http://www.rmt-france-rhythmic-movement-training.com/presentation-du-rmt/>

¹⁷ Article sur le site : <http://www.stress-mbsr.fr/mindfulness/neurosciences/>

¹⁸ <http://www.mbsr-lille.fr/contact/>

¹⁹ <http://agepsraymondbarbry.wordpress.com/>

²⁰ Voir bibliographie en annexe

Pédagogie Montessori : nous disposons d'une école catholique Montessori dans le Nord, à Roubaix. Christian Maréchal dispense la formation aux enseignants de l'école. Bientôt le fera-t-il peut-être aux enseignants extérieurs à l'école.

Pédagogie Steiner : celle-ci est plus controversée en France à cause de son côté spirituel et un rapport sur le fait que ce serait une secte. Un ouvrage la présente bien : éduquer vers la liberté de Frans Carlgren.

J'ai eu la chance de passer une journée de stage en observation dans l'école Steiner de Court Saint Etienne. J'ai vu un enseignant très respectueux de ses élèves. J'ai vu des activités très proches de ma pratique des intelligences multiples. J'ai observé une autre organisation, une séance d'eurythmie, un positionnement des enfants en classe selon les tempéraments...

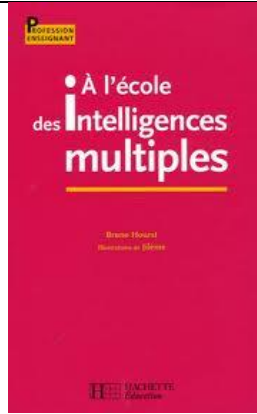
Ce qui est curieux, c'est que Rudolf Steiner a développé tout un programme sur les contes et la mythologie. Travaux à priori identiques à ceux de Serge Boimare (la question lui a été posée lors d'une conférence et il a confirmé) qui connaît un beau succès avec ses livres.²¹ La seule différence est que l'un a amené ce travail par le développement intérieur de l'enfant et la spiritualité et l'autre l'a amené par la remédiation face à l'échec, ce qui convient mieux à la société française.

Je ne connais pas assez l'eurythmie pour l'affirmer mais j'émet l'hypothèse que cette activité rejoint les travaux en braingym, RMT et bal-a-vis-x. A vérifier...

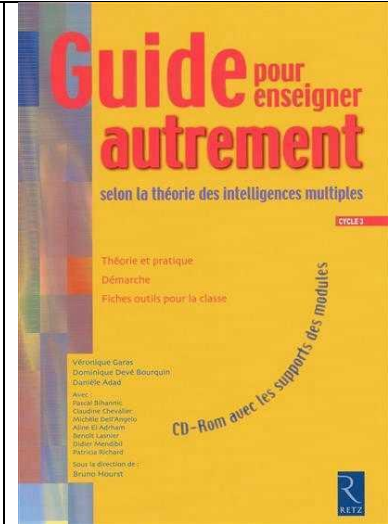
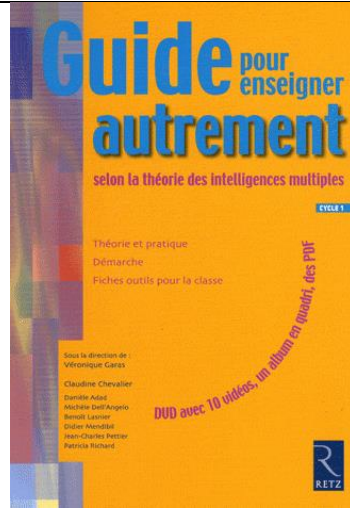
Psychologie de l'enfant : Les travaux de Thomas Gordon tels que son livre « enseignants efficaces » permettent d'améliorer la communication entre enseignant et élèves. Mais ils restent plus complexes que la vulgarisation de cette méthode faite par Adel Faber et Elaine Mazlish : écouter pour que les enfants parlent et parler pour que les enfants écoutent. Leur livre permet de mettre en pratique directement des habiletés issues de la psychologie et des formations sont proposées aux établissements.

²¹ Serge Boimare, ces enfants empêchés de penser ; L'enfant et la peur d'apprendre

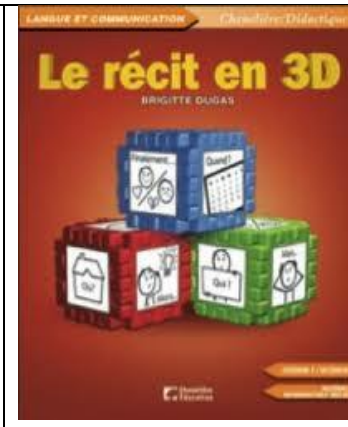
Bruno Hourst
<http://www.mieux-apprendre.com>



Véronique Garas
Retz



Les éditions Chenelière



Quelques exemples pratiques :
<http://coinprof.net/wp-perso>

Les Multibrios

